

La blague du jour



... C'est une pie et son pihi
Ils se disputent
Survient un minou
La pie dit à son pihi :
Eloignons nous afin de régler nos comptes là où le minou ne peut nous attraper
Et le pihi répond
Ce n'est pas un minou, c'est une mina

NOTE : Celles des autres je les retiens pas, et quand je les sais, je les raconte mal...
Je ne sais et ne dis que celles que j'invente...

La crise de la Culture

... C'est dans son ouvrage « La crise de la culture » publié en 1961, que Hannah Arendt, philosophe, née en 1906 et disparue en 1975, a écrit cette phrase :

« La société de masse ne veut pas la culture mais des loisirs »...

... En 1961 dans la France d'alors, avec depuis 1958 le général De Gaulle président de la République, nous étions au commencement de cette époque appelée « les trente glorieuses » avec la voiture, la télévision, l'électro ménager, et Salut les Copains... Et les premiers supermarchés dans les villes de moyenne importance... Il a fallu tout de même attendre 1969 pour voir autour de Paris, les six premiers Carrefour Géants – suivis des Mamouths... Et, en 1972, deux « Mac Donalds » à Paris dont un aux Champs Elysées et l'autre boulevard Saint Michel... Il y avait déjà depuis 1967 les « Wimpy » (premiers lieux de restauration rapide)...

Les cinémas commençaient à pulluler surtout à Paris avec des salles « spécialisées » (dans tel genre de film) et les productions, d'une semaine à l'autre, s'enchaînaient, se diversifiaient... En province à peine un mois après Paris, sortaient en salles les « premières exclusivités »...

Cependant en 1961 – encore – et cela depuis le début des années 1950 et avant, depuis 1881 ; l'Ecole de la République – dans la quelle je n'inclue pas l'école de la France du Maréchal Pétain de 1940 à 1944 (qui n'a pas été durant quatre ans l'École de la République) combattait les obscurantismes et privilégiait l'acquisition et la maîtrise des savoirs...

De nos jours, avec les loisirs « internetisés et résalsociés », les GIF, les Discount, NETFIX, Disney Land, les vacances à la neige, les piscines familiales en KIT, le Leasing, IKEA, le foot, les fringues, les SUV, et pour les « tout-petits » les livres de dinosaures et « apprendre en s’amusant »... Les obscurantismes ont écrasé et zappé la réflexion, réduit le « penser par soi-même » en « penser selon ce qui doit se croire et se savoir, selon l’opinion qui domine »... Et, de 5 à 30 ans, on ne sait plus ni l’Histoire ni la Géographie de son pays et, alors que nos dictionnaires Larousse et Robert font état de cent mille mots, l’on ne se sert pour s’exprimer, au quotidien, que de 500 mots dont on dénature le sens de certains de ces 500 mots ; l’on écrit « j’ai regarder » et il faut que « ce soit court à lire » (c’est pourquoi TIK-TOK et Instagram (et Twitter) c’est mieux que Facebook, que les blogs, que les forums...

Sale temps pour les écrivains, les poètes et les penseurs... Sauf pour les auteurs de « best-sellers » et de Grands Succès de la saison dont les livres finissent dans les « boîtes à livres » et les « vide-grenier/vidé maison »...

Sans compter que dans tout ça, Dieu et Allah sont toujours invoqués et surtout invités dans l’Espace Public...

Et merde ! Même les anarchistes avec leurs fringues de cirque et leurs pétards et leurs gnôles et leur rap et leurs musiques tam -tam- cœur- de- pieuvre... Qui se sont coltinés à la chierie du monde !

Toute « reconnaissance » acceptée (et d’ailleurs mine de rien attendue) des « officiants de la chierie du monde » à l’égard des réfractaires déclarés bras d’honneur brandi, est « une forme de compromission » avec la chierie du monde !

Quitte à le brandir haut et fort, le bras d’honneur à s’en bleuir le creux du coude, autant le brandir sans espérer « mine de rien » quoique ce soit de « gratifiant et de référentiel » de la part de chacun de tous les « crétins de la Haute » d’une part, et de tout un chacun autour de soi, d’autre part !

Oui, la zappe quasi totale ! Tant pis ! Anarchistes et contestataires empapaoutés dans la chierie du monde ! Bien pensants, bien dans le consensus la crevette qui pue le sexe sale !

Piétiné le nounours ! Pied-au-culté les Pèrenohaux ! Et le lapinou, et le toutou exotique avec son pompon au cou !

Bachar Al Hassad et son régime menacés

... La chute de Bachar Al Hassad, de son pouvoir et de son régime, et de son armée « se profile à l’horizon » et pourrait devenir effective d’ici quelques semaines voire très prochainement...

D’un côté « ce serait une bonne nouvelle » pour ceux et celles dont je fais partie, qui haïssent ce dictateur sanguinaire en guerre contre son peuple depuis 2011, ayant commis des crimes contre l’humanité, responsable lui et son armée, de massacres de populations civiles, de tortures, et d’utilisation d’armes interdites...

Mais d'un autre côté « ce n'est absolument pas, mais pas du tout, une bonne nouvelle » puisque ce sont les jihadistes de Hayat Tahrir Al-Sham qui mènent une opération offensive et d'une foudroyante rapidité afin de libérer la Syrie de Bachar Al Assad et de son régime... Alors que depuis cinq ans, le front était figé entre les combattants des diverses factions de la résistance et l'armée de Bachar Al Assad...

Ce groupe jihadiste de Hayat Tahrir Al-Sham a rompu ses liens avec Al Qaeda et, reste à savoir quels seraient ses liens avec Daesh ?

Toujours est-il que c'est toute la Syrie qui, à terme, risque de tomber aux mains des jihadistes, et au-delà de la Syrie, les jihadistes pourraient inquiéter et menacer une bonne partie du Moyen Orient...

Les alliés – depuis 2011 – de Bachar Al Assad que sont la Russie, l'Iran, et le Hezbollah, ont ces derniers mois, modéré puis réduit leur soutien à Bachar Al Assad.

La Russie parce que engagée sur deux fronts en Ukraine et sur son propre territoire, le Hezbollah et l'Iran dont les combattants et le matériel de guerre en Syrie a été massivement bombardé par l'armée Israélienne. Et en conséquence s'est ouverte une brèche pour le groupe rebelle jihadiste de Hayat Tahrir Al-Sham « nouveau venu sur la scène de l'islamisme radical et guerrier et conquérant »...

Cependant il est à noter que le pouvoir Chinois s'inquiète de la situation actuelle dans le nord ouest de la Syrie, région aux mains des jihadistes... Les liens en effet, depuis ces toutes dernières années 2022 et 2023, entre Xi Jinping et Bachar Al Assad, s'étaient considérablement renforcés... Mais... De là à ce que la Chine intervienne militairement en Syrie, « il y a loin encore »...

La situation actuellement, conflictuelle au Moyen Orient est donc d'une extrême complexité en mettant les unes en face des autres des forces antagonistes dont on ne voit pas comment elles pourraient « opportunément du moins » collaborer entre elles dans un même dessein de domination et d'opposition farouche à un occidentalisme détesté... Les Iraniens et les combattants du Hezbollah – ennemis d'Israël- sont des Chiïtes ; les jihadistes de Daesh, et de Hayat Tahrir Al-Sham, et d'autres groupes jihadistes (et Al Qaeda) sont des Sunnites... Les Chiïtes et les Sunnites « ne peuvent pas se voir en peinture » et sont prêts à s'entretuer afin d'éliminer l'autre... Mais ils ont en commun de vouloir la disparition d'Israël (et de l'occidentalisme)...

Et, pour compliquer encore davantage cette situation, dans le « monde occidental » il est de ces parties (avec leurs partis politisés) de population – souvent défavorisées (ou se disant défavorisées) – qui, indirectement ou parfois même ouvertement, soutiennent les organisations terroristes islamistes que sont les milices du Hamas, du Hezbollah, et d'autres ... Tout cela « au nom de la défense des peuples opprimés »...

Résultat : voilà que survient en Syrie un « nouvel acteur » sur la scène du jihadisme combattant et conquérant, qui, selon ses vues « offre une alternative à un Ordre qu'il déclare vouloir détruire, un Ordre différent (mais Jihadiste tout de même) »... C'est bien là un réel danger ! Car il n'y a rien en face pour « écrabouiller » ce nouvel acteur du jihadisme (Pouvoir et armée Syriens et alliés de Bachar affaiblis, Russie et Iran qui ont réduit leur aide militaire, et Chine qui pour le moment « ne fait que s'inquiéter »... Et Occident (USA,

Europe) qui ne sont que « spectateurs » de « cette affaire là » (et empêtrés dans leurs problèmes économiques, leurs traités, leurs frictions, leurs intérêts divergeants, leurs contradictions, leurs hypocrisies, leur addiction au consumérisme et aux technologies du numérique, de l'internet, de la robotique – et des médias, et des opinions dominantes)...

NOTE : après avoir rédigé mon texte ce matin entre 6h 30 et 7h j'apprends, ce 8 décembre 2024, vers 14h30, que Damas vient d'être investie par les rebelles jihadistes de Hayat Tahrir Al-Sham ; et que Bachar Al Hassad vient de démissionner et de quitter la Syrie... Ainsi s'installe un nouveau pouvoir en Syrie... Mais islamiste... Et « prétendant offrir une alternative au pouvoir précédent »...

Dans les capitales Européennes, notamment à Paris et à Berlin, l'on salue la chute de Bachar Al Hassad – dont beaucoup (et moi-même) se réjouissent... Il n'en demeure pas moins que ce sont des islamistes radicaux qui remplacent un salaud, ce dont il n'y a pas lieu de se réjouir – à moins, comme pour « certains » qui « jugeraient compatible » l'Islam de Hayat Tahrir Al-Sham avec une « possible relation internationale acceptable » – déjà avec les autres pays voisins de la Syrie- et plus largement avec les pays du monde Occidental d'une part, et avec la Russie et l'Iran – voire la Chine- d'autre part...

En somme, ce nouveau régime en Syrie, Islamiste radical, « serait apparemment mieux vu et mieux accepté que le régime des Talibans au pouvoir en Afghanistan...

Personnellement « je ne vois pas cela d'un bon œil » ... Et en suis inquieté...

... Si l'on se souvient de ce qui s'est passé entre 1980 et 1990 en Iran, après la chute du Shah en 1979, la situation en Syrie pourrait « prendre le même chemin »... En effet, avant 1979 et lors la révolution Iranienne qui a renversé le Shah, c'était le peuple qui avait porté au pouvoir les islamistes (peuple mené par des factions de rebelles dont l'une d'entre elles était majoritaire et pour l'établissement d'une république démocratique (mais islamiste)...

Or, dès que la république islamique a été instaurée, ce sont les ayatollahs et les plus durs, les plus rigoristes, les plus radicaux des islamistes (chiites) qui se sont emparés du pouvoir et ont instauré un régime de terreur afin d'éliminer les initiateurs d'origine de la révolution, poursuivis, traqués, assassinés, torturés, emprisonnés (des dizaines de milliers de morts)...

Si c'est pareil bientôt en Syrie, qu'en Iran au début des années 1980, du fait que les islamistes au pouvoir en Syrie sont en majorité des sunnites, alors il y a de quoi s'inquiéter parce que ces islamistes là sont des jihadistes « expansionnistes » qui ne vont pas manquer de déborder et de s'implanter dans les pays voisins (ce que n'ont pas fait les Talibans d'Afghanistan ni les Ayatollahs Iraniens)... Sans compter soit dit en passant, les réfugiés Syriens de confession musulmane établis en France et en Europe qui ne reviendront pas en Syrie et formeront, certains d'entre eux, des groupes terroristes agissant dans les pays européens...

Deux grands événements simultanés

... Se sont produits les 7 et 8 décembre 2024 :

Le samedi 7 décembre la réouverture de la cathédrale Notre Dame à Paris, monument d'architecture le plus connu et le plus visité dans le monde, avec la cérémonie qui a réuni les « Grands de ce Monde », suivie par un milliard de téléspectateurs...

Et le dimanche 8 décembre 2024 avec la chute de Bachar Al Assad et de son régime après treize années de guerre...

Chacun de ces deux grands événements me font penser, autant l'un que l'autre, pourtant très différents qu'ils sont l'un et l'autre, à une « chorale d'enfants géants dont le chant s'élève jusqu'au ciel et emplie tout l'espace perceptible »...

Notre Dame de Paris, monument le plus visité et le plus connu dans le monde – le monde chrétien, le monde non chrétien, le monde des croyants, le monde des non-croyants – emplit d'une « symbolique universelle », laquelle « symbolique universelle » porte en elle un « message » ou une « promesse » rejoignant ainsi une « aspiration » de tous les humains à un monde meilleur – du moins de la plupart des humains toutes conditions, origines, cultures, confondues...

La chute de Bachar Al Assad et la prise de Damas par les « libérateurs » le dimanche 8 décembre 2024, dont l'annonce a un « retentissement mondial » est un événement historique – puisqu'il sera relaté dans les livres d'Histoire à venir – qui lui aussi, porte en lui une « symbolique » en laquelle entre une aspiration de tous les humains à un monde meilleur...

Mais l'Histoire témoigne de ce que deviennent toutes les « symboliques »...

Et... Les « chorales d'enfants géants » dont les chants font pleurer de joie et d'émotion, aussi hauts qu'ils soient dans le ciel, autant qu'ils emplissent l'espace perceptible ... Ne sont et ne restent que des moments dans l'Histoire, des moments « un temps suspendus au dessus des mêlées »

Combien en faudra-t-il encore de ces « moments suspendus » ? (Dont font partie par exemple les Jeux Olympiques, et le 21 juillet 1969 les pieds de l'Homme sur la Lune)...

Incertitude en Syrie

... Sans doute l'attaque Israélienne menée récemment en Syrie, visant à détruire des sites militaires – plusieurs centaines de frappes ayant détruit des dépôts d'armes, du matériel de guerre dont des missiles... Attaque survenue juste après la chute de Bachar Al Assad et de son régime... Est-elle « diversement appréciée » dans la « communauté internationale » - notamment par les « pays occidentaux » d'une part, et dans les « opinions publiques » des différents pays, d'autre part...

D'« aucuns » verraient dans cette attaque Israélienne, l'agression d'un « pays fort » contre un « état affaibli espérant se reconstruire après 13 ans de guerre »...

La réalité - « non négligeable, loin, très loin s'en faut » dans cette « affaire là », c'est que le nouveau pouvoir à peine en place, des Islamistes de Hayat Tahrir Al-Sham (qui « aurait rompu avec Al Qaeda et avec les autres factions de jihadistes ») devra s'imposer – s'il le souhaite vraiment – afin de ne pas se laisser déborder ou être circonvenu et infiltré par les autres organisations jihadistes terroristes (notamment de l'EI -état islamique et Daesh)... Qui elles, en « cellules dormantes » ou encore en activité en certains endroits du désert Syrien, sont prêtes à reprendre le combat à tout moment... Et pourraient donc profiter de la situation actuelle de la Syrie blessée et à reconstruire...

Le nouveau pouvoir des islamistes de HTS, de surcroît, devra considérer -cela va être difficile- la diversité des peuples, des cultures, des minorités, des cultes et religions, qui composent la société Syrienne (à plus de 80 % vivant sous le seuil de pauvreté et dont beaucoup se sentant par la suite déçus pourraient se tourner du côté des jihadistes de l'état islamique qui distribueraient des armes en grande quantité)...

Il est certain que toutes ces armes, munitions, dépôts, installations et matériel militaires, missiles, etc. ... Détruits par les Israéliens, c'est autant de perdu et qui ne sera donc pas utilisé, dans le cas où HTS serait par la suite débordé par les autres organisations terroristes jihadistes (l'on imagine si ces organisations terroristes jihadistes prenaient possession de ces armes!)

Toutefois la question de la destruction par l'armée Israélienne de ces sites militaires en Syrie, pourrait se poser en d'autres termes : en « postulant » que HTS se démarquerait vraiment des organisations terroristes apparentées à l'État Islamique (que ce serait là, oui, sa volonté réelle)... Sans ce matériel de guerre, comment alors HTS pourrait-il résister à ses opposants ?

Enfin, dernière question : comment évoluera le nouveau pouvoir en Syrie sachant que, quelles que soient les apparences, quelque soit ce qui peut être assuré, HTS reste tout de même jihadiste (à sa manière certes, mais jihadiste)...

Réflexion du jour, mercredi 11 décembre 2024

... Pourquoi les agriculteurs, qui combattent le traité Mercosur – signé par Ursula – et qui à mon sens ont raison de combattre ce traité... Acceptent et font venir chez eux du Soja Brésilien pour nourrir leurs vaches ?
N'y a -t-il pas là un paradoxe ?

Ce « vieux routier » et « pieux » et «preux chevalier » de la politique en France...

... Depuis un peu plus d'un quart de siècle...

Qu'est François Bayrou « pressenti » premier ministre du Gouvernement de la France, successeur de Michel Barnier « tombé au champ d'honneur » le 4 décembre 2024...

François Bayrou -ayant été professeur de Lettres issu de cette ancienne formation « A prim » d'avant 1967 – Maths Latin Grec Sciences - (une sorte de « référence » si l'on peut dire)... Qui fut, entre les deux tours de la présidentielle de 2007, le « troisième homme »-déterminant- derrière Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy...

Rappelons qu'au second tour de la présidentielle de 2007, deux tiers des électeurs de François Bayrou avaient reporté leurs voix sur Nicolas Sarkozy – et un tiers à peine sur Ségolène Royal...

François Bayrou qui « incarne » ce « centre droit social bon teint » attaché aux valeurs de la République Française, aux traditions, au catholicisme, à la pensée réfléchie dans la modération et dans le dialogue...

Mais n'étant plus pour autant, aujourd'hui dans la France de 2024, le personnage – loin s'en faut - « le plus représentatif » de l'électorat Français – d'une part ; et encore moins de l'ensemble des « composantes sociales » de la France de 2024 – d'autre part...

Il suffit pour s'en convaincre de regarder la carte de la France électorale d'entre les deux tours de la dernière élection législative (au lendemain du 30 juin 2024) : « tout du bleu » - du « blanc-bleu » au « bleu foncé » - avec quelques « cellules » de ci de là, « rosâtres » ou « rouge vermillon »...

Cela dit, « tout le bleu » - courant 2025 – sera un « bleu » (mais pas rien que le bleu) de 18 millions de Français devenant les uns, imposables sur le revenu, et les autres davantage imposés qu'ils ne le sont déjà... Et, avec un pouvoir d'achat forcément réduit, surtout pour les « petits budgets »...

« Bien heureuse » - si l'on peut dire – la clientèle aux ambitions voyagesques et consommatrice de billets d'avion achetés sur Internet, qui n'aura pas à devoir supporter la charge supplémentaire d'une taxe sur l'achat de leur billet d'avion pour les Caraïbes, la Thaïlande, l'Afrique du Sud, les Antilles, les « paradis » de l'Océan Indien...

Ce qui est sûr, c'est que le budget 2025 de la France ne pourra pas être appliqué au 1^{er} janvier 2025 car tous les « exercices et états comptables s'établissent du 1^{er} janvier au 31 décembre...

L'on imagine mal un « nouveau budget 2025 » qui serait voté « à temps » - juste à temps... Nous sommes le vendredi 13 décembre – jour où, soit dit en passant, le soleil sous nos latitudes en France, disparaît en dessous de l'horizon, le plus tôt (17h 14 à Mont de Marsan, 16h 52 à Paris)...

Va donc pour le budget 2024 reconduit en 2025... Et ses conséquences...

Ni pour ni contre ni neutre

... Être pour, être contre, être partisan, être opposant, adhérer, se démarquer... Ou être neutre...

C'est – dans un sens ou dans un autre, en quelque nuance que ce soit – et avec tous les arguments possibles et imaginables aussi bien fondés soient-ils - « être dans l'Ordre du Monde »...

La neutralité pouvant être une « position » - personnelle- ou un « choix » n'est pas – et ne sera jamais – de « l'indépendance et de la liberté d'esprit »... La neutralité entre elle aussi, tout comme l'adhésion à une idée, à un parti, à une opinion, et, tout comme au contraire, l'opposition et le fait d'être contre... Dans l'« Ordre du Monde »...

Dans la pensée ordinaire et courante des gens, la neutralité est confondue avec l'indépendance d'esprit... Alors qu'à bien réfléchir la neutralité se rapproche de la démission, de l'acceptation tacite ou non avouée, d'une forme de lâcheté...

Être ni pour ni contre ni neutre, implique un « mode de pensée » un « état d'esprit », des comportements et des choix en face de ceci ou de cela, un « rapport de relation à l'autre » qui n'est pas commun et qui en général suscite de l'indifférence, au mieux de l'interrogation ou interpelle...

Être ni pour ni contre ni neutre, implique un travail de réflexion, d'analyse des situations, une tension toute sa vie durant vers la clairvoyance, et cela même avec des yeux en partie aveugles...

Cependant, être contre ce qui détruit, contre ce qui fige, contre ce qui empêche d'avancer, contre ce qui nuit, contre ce qui déshumanise, contre ce qui sépare, contre ce qui exclut parce qu'étant inacceptable... Cela c'est « dans l'ordre naturel des choses »...

L'aune ou l'étalon en quelque sorte, tout comme le mètre ou le kilogramme, c'est cette faculté que l'on peut avoir en soi à être ni pour ni contre ni neutre dans le plus grand nombre possible de situations les plus sensibles...

Appels indésirables

... Normalement sur un smartphone, tous les numéros en 06 et 07 de ses connaissances, amis et proches, figurent dans la liste des contacts enregistrés et mise à jour à chaque introduction d'un nouveau correspondant...

De telle sorte qu'à chaque appel entrant, avec le numéro de l'appelant, apparaît le nom de l'appelant.

Si ce n'est pas le cas, avec le numéro de l'appelant, apparaît cette information « non enregistré » ce qui indique un appelant inconnu et inidentifié...

Avec toutes ces pubs, sollicitations, appels, de démarcheurs, d'inconnus, de personnes que peut-être on connaît mais que l'on n'a pas enregistré dans la liste de contacts, certains d'entre nous -dont je fais partie- sont, lorsque retentit l'appel, « durs à la détente » et, le plus souvent ne répondent pas, ayant lu « non enregistré »...

Bon sang, pourquoi l'appelant non identifié, ne figurant pas dans les contacts, ne prend-il pas la peine en cas de non réponse, de rédiger un court message ne serait-ce que de quelques mots, afin de s'identifier et de préciser la raison de son appel ?

Il faut à peine 30 secondes, au plus 1 minute, pour laisser un bref message... Est-ce « si contraignant que ça » ? Dans un quotidien où il ne faut pas perdre le moindre moment, où tout le monde est pressé, impatient, exigeant... Ces personnes qui appellent depuis leur téléphone portable vers un autre téléphone portable, duquel peut être rédigé un court message, et ne figurant pas en « contacts »... Me gonflent ! (un bras d'honneur à leur intention!)

Et après, ils s'étonnent que l'on ne réponde pas ! Merde ! Qu'ils s'identifient bon sang !

Ah, oui, c'est vrai : il y a la possibilité de laisser un message oral (donc, à écouter)... Mais un message à écouter, souvent il est inaudible ! Même en « boostant » le haut parleur du smartphone au maximum !

« Du coup » je me dis « est-ce que des smartphones à 1300 euros, au lieu de entre 150 et 200, permettent de mieux entendre et comprendre un message audio laissé par un correspondant ? »...

Il peut cependant arriver que, n'ayant pas son smartphone à portée de main, ou s'il est en mode vibreur ou muet (cinéma par exemple), l'on rate l'appel entrant d'une personne figurant dans la liste de contacts. Mais dans ce cas, dans le courant de la journée, en consultant les appels reçus, on voit qui a appelé...

La réflexion du jour, samedi 14 décembre 2024

... Sept millions de personnes en France ne mangent pas à leur faim... Soit !

Mais il y en a sûrement plus de sept millions, qui « ont les moyens » de se nourrir « au mieux » (« bio » ou du terroir local)... Mais qui, « par économie » et – il faut le dire - « parce qu'ils préfèrent dépenser pour une croisière, pour un abonnement à NETFIX, pour des fringues à la mode, pour une Télé écran plasma de 2 mètres en diagonale »... Achètent tout ce qu'ils bouffent en promo, au prix le plus bas, du poulet brésilien, de la vache américaine, de « la merde », du « bourré de composants et additifs chimiques et hormones » !

Bravo les agriculteurs en colère – et quelques consommateurs les soutenant – qui investissent des supermarchés et sortent dans des caddies tout ce qui, dans ces supermarchés, vient de pays du Mercosur ! Et détruisent ensuite ces produits scélérats sur les parkings en y foutant le feu ou les aspergeant d'eau de javel !

Ainsi, si oui, il y a quelques pauvres que l'on prive de produits alimentaires, par un tel comportement contestataire ; il n'en demeure pas moins qu'on s'attaque, de cette manière là, à ces gens qui « ont les moyens mais bouffent volontairement de la merde » ! Ceux là sont les « vrais coupables » !

Cela dit, les agriculteurs en colère, ils devraient aussi cesser de se fournir en soja brésilien pour nourrir leurs vaches !

C'est quoi le succès ?

... Le succès, c'est, à deux ans comme à quatre-vingts ans, de ne pas faire dans sa culotte... Et le succès, pour les « sans dents » ou pour les personnes dont le coefficient masticatoire est inférieur à 30 %, c'est, au restaurant, lors d'un repas familial, de pouvoir « pédaler » (« denticoter » on va dire) au même rythme que les amis ou proches âgés de 30/40 ans qui eux, ont un coefficient masticatoire supérieur à 50 %... En optant au menu du restaurant, pour des mets ne nécessitant aucun effort masticatoire – ou en avalant sans les mâcher les morceaux d'entrecôte bordelaise, au risque de s'étrangler et de s'étouffer si « ça passe par le mauvais trou » - bonjour alors les obsèques à échéance accélérée (rire)...

Lors du repas familial, si c'est de l'entrecôte à l'os – épaisse de 5 centimètres – c'est « dur/dur » pour le déficient de la mastication ! À moins que par déférence, les autres – aux « belles dents » ne s'impatientent pas en attendant le « retardataire » !

Il faut être réaliste : on vit dans un monde « assez cruel » et donc, difficile pour les déficients en quoi que ce soit !

Que de « perfide et hypocrite compassion » dans la bonté « de bon aloi » manifestée consensuellement !

De « bons, forts et gros pavés jetés dans la mare de cette bonté de façade !

Les deux risques les plus élevés, d'accident de la circulation

... De plus en plus de personnes très âgées vacant « tout à fait ou à peu près normalement à leurs occupations au quotidien » et « se faisant suivre régulièrement en cardiologie » conduisent des voitures et effectuent parfois, encore, âgées d'environ 90 ans, de longs

déplacements – de l'ordre de plusieurs centaines de kilomètres- en des périodes de l'année de grande circulation...

En effet si « tout va à peu près bien » - la vue, l'ouïe, les réflexes, la résistance, la maîtrise (si c'est le cas) de la conduite automobile en milieu urbain et péri urbain ; le « grand âge » venant, il n'y a aucune raison d'envisager pour ces personnes de cesser d'utiliser une voiture – dont elles se servent d'ailleurs tous les jours, pour leurs déplacements locaux, régionaux, et cela depuis de nombreuses années...

Cependant il existe un risque d'accident, imprévisible et qui, survenant lors d'un flux de circulation sur un axe principal, une autoroute, peut avoir de dramatiques conséquences...

Considérons par exemple le cas d'un homme de 88 ans « en relative bonne santé » et « jouissant de toutes ses capacités » (vue, ouïe, réflexes, résistance) et « se faisant suivre régulièrement en cardiologie »... Au volant de son SUV sur une route à trois voies, un jour de grande circulation... Cet homme n'ayant jamais été impliqué dans un accident... Un « bon conducteur » en somme...

Il fait un infarctus « fatal » c'est à dire que survient brutalement une thrombose coronaire de l'aorte droite ou de l'une ou l'autre des deux branches de cette aorte... Ou bien encore, survient brutalement lors d'une dysfonction aggravée du ventricule gauche, une sévère arythmie lui faisant perdre connaissance (la fraction d'éjection alors tombant très en dessous de 35%) donc plus de circulation sanguine...

Lors d'un tel événement, le véhicule n'étant plus maîtrisé, se déporte vers la voie centrale ou la voie de gauche et heurte à près de 90 km/h, le véhicule arrivant en face...

Le risque il faut dire, existe aussi pour des personnes moins âgées, de 50, 60 ans, voire même de 40...

Et à ce risque – non négligeable – s'en ajoute un autre : celui qui est lié à la prise de stupéfiants (cocaïne et drogues dures)... Quand on sait en effet qu'un Français sur trois en moyenne actuellement, consomme de la drogue (souvent de la cocaïne) « il y a de quoi s'inquiéter ! »... Question risque d'accident de la circulation dont on peut être victime...

Les deux risques les plus élevés d'accident de la circulation sont donc : une déficience cardiaque grave, et la consommation de drogue, entraînant brutalement une non maîtrise de la trajectoire du véhicule...

Dans le cas des accidents causés par une crise cardiaque les assureurs avec leurs statistiques ne prennent pas en compte le fait suivant, bien réel, mais qui après examen par un médecin constatant le décès n'est pas si évident que cela à établir :

Dans le cas d'une très sévère et brutale arythmie, et d'une perte totale et immédiate de conscience (cas beaucoup plus fréquent que celui d'un infarctus fatal), sur le visage de la personne examinée, l'on n'aperçoit pas de traces de souffrance (crispation, déformation)...

Tandis que dans le cas d'un infarctus fatal (thrombose de l'aorte) il y a visiblement sur le visage de la personne des traces de grande souffrance (un tel infarctus fait ressentir un intense et très douloureux déchirement durant au moins 2 à 3 minutes – parfois plus)...

Donc, dans les statistiques des assureurs, ce n'est pas étonnant que ces statistiques établissent une « rareté » des accidents dus à une crise cardiaque...

Entre film de cinéma en salle et DVD...



... 14 euros pour une place de cinéma – une seule personne, sinon en couple cela fait 28 – ce serait presque le prix d'un film DVD acheté en boutique ou en grande surface multimédia (en général un DVD neuf – d'un film de cinéma – coûte entre 15 et 20 euro)... La différence « appréciable » - on va dire – étant qu'un DVD peut être – pour le même prix qu'un film sur grand écran au cinéma – vu par plusieurs personnes installées devant un poste de télévision... Sauf que, bien évidemment, même sur une télé grand écran, ce ne sera jamais, ne vaudra jamais une projection du film sur un écran de cinéma...

À noter cependant qu'au cinéma pour les « mal-entendants » les films qui sortent en salle, ne sont jamais sous-titrés à moins d'être présentés pour certains, de réalisateurs étrangers, en « VOST »... Alors que très souvent, le même film en DVD offre l'option « sourds et mal-entendants » avec sous titres...

Cela dit, à comparer – question prix – un film en DVD et le même film en salle de cinéma « y'a pas photo » (en effet plutôt que de payer 15 ou 20 euro un DVD, pour 14 euro ou moins c'est à dire 8 ou 9 – et moins encore des lundis, mercredis à prix réduits, il vaut mieux voir le film en salle)...

Cela dit, encore, l'on trouve des DVD d'occasion en vide-grenier, aux Emaüs, dans des boutiques revendant des objets de toutes sortes, dans des « Easy-cash », l'on peut se procurer des DVD en médiathèque, et même assez souvent en grande surface multimédia en solde, en promo, pour moins de 5 euro...

Avec les DVD d'occasion achetés 1 euro voire 0,50 euro en vide grenier, il y a tout de même un « hic » :

Souvent, ayant déjà été visionnés un certain nombre de fois, ils présentent d'importants défauts – de défilement, de qualité d'image...

Anecdotique ...

... Les retraités qui, du temps de leur activité professionnelle, ont passé 40 ans de leur vie active, au travail, à se lever très tôt le matin, notamment des matins d'hiver où il gelait et que leur voiture se trouvait dehors... Lorsqu'ils doivent « par la force des choses » par exemple pour une prise de sang à jeûn en laboratoire pharmaceutique, pour un rendez vous à 9h du matin à 30 kilomètres de chez eux, et que leur voiture ne « couche pas dans un garage » ... Trouvent que c'est « galère » - vraiment une contrainte très désagréable- un matin hivernal de gel, de dégivrer leur parebrise, leurs vitres, et d'attendre que la « clim » fasse effet dans l'intérieur de la voiture (une fois dégivré, le pare brise intérieurement, s'humidifie immédiatement et il faut encore passer un chiffon – on n'a pas forcément la petite balayette spéciale)...

Aussi un tel retraité évite-t-il autant que possible, d'avoir à prendre sa voiture pour aller quelque part, un matin d'hiver de forte gelée...

Par exemple – soit dit en passant – un retraité qui est syndiqué CGT et invité à se rendre à une manif à 30 km de chez lui, à 10h du matin, alors que le thermomètre extérieur derrière chez lui affiche à 9h moins cinq degrés tout blanc de givre autour et sa voiture entièrement recouverte d'un givre qui colle et résiste à la petite pelle !

Il faudrait une « foi chevillée au corps et à l'âme en la portée de cette manif » pour faire l'effort de se rendre à cette manif !

Mayotte dévastée : un drame humain qui nous concerne tous.

... Entre les 10èmes sud et nord dans la bande équatoriale, soit de part et d'autre de l'équateur entre 0 et environ 1300 km de distance, se rencontrent les alizés qui alors, entre les 10ème nord et sud, sont déviés puis finissent par s'interrompre ou se réduisent fortement à mesure que leur trajectoire s'approche de l'équateur... Cette diminution de la circulation des alizés à l'approche de la ligne équatoriale est due au fait de la rencontre des alizés avec des masses d'air plus conséquentes, plus chargées en humidité, qui freinent le mouvement... Ou bien les alizés à proximité de l'équateur se « heurtent » - pour ainsi dire – à des obstacles tels que des montagnes, des forêts, des plateaux élevés (par exemple le plateau des Guyanes en Amérique du Sud côté Atlantique- conséquence la Guyane à 5 degrés latitude nord, connaît au moment de chaque équinoxe, deux « petites et brèves saisons sèches »)...

Les masses d'air conséquentes chargées d'humidité forment tout le long de l'équateur comme un bourrelet irrégulier constitué de « cellules » de basse pression atmosphérique plus ou moins séparées les unes des autres... Et c'est là tout le long de cette « ceinture » que

diminuent puis s'interrompent les alizés qui se rencontrent... Il résulte de ce principe qu'entre les 10ème Nord et Sud, l'on observe en permanence tout au long de l'année, un calme relatif avec une absence de cyclones (donc jamais de vents violents) – mais néanmoins de fortes précipitations pluvieuses et orageuses...

La bande équatoriale entre les latitudes 10 Nord et Sud, est donc une « zone protégée » des cyclones, typhons, ouragans...

Entre 10 et 23,27 c'est « une zone incertaine » dans laquelle peuvent survenir – jusqu'au niveau des 12/13 comme ce fut le cas dernièrement à Mayotte, ou comme c'est le cas parfois en Guadeloupe et Martinique entre les 14/16, de sévères ouragans (golfe du Mexique et Atlantique) ou cyclones (océan indien)...

La zone la plus impactée en fréquence et intensité par les ouragans et par les cyclones se situerait « en principe » entre les 20ème et 30ème degrés de latitude...

« En principe » Mayotte et l'archipel des Comores sont « plus protégés » des cyclones - si l'on peut dire- (le milieu de Mayotte est situé à 12,5 degrés Sud) que La Réunion située au niveau de Saint Pierre à 21,5 degrés Sud...

C'est pourquoi j'ai été étonné de la violence du cyclone survenu le 14 décembre 2024 à Mayotte... (Il est vrai qu'il y a le canal du Mozambique entre la côte orientale de l'Afrique et Madagascar, une zone de courants d'air et maritime assez particulière et sujette à des turbulences)...

Le dernier cyclone d'importance, de violence et d'intensité, à Mayotte, avant celui du 14 décembre 2024, remonte à 1934...

Autre observation si l'on veut : entre les 30ème et 60ème Nord et Sud, se forment également des ouragans (qui eux prennent naissance au niveau des tropiques puis suivent une trajectoire les portant sur les moyennes latitudes)...

Mais avant le début du 21ème siècle, entre les 30èmes et les 60èmes, les ouragans étaient alors « moins fréquents » quoique pas forcément « moins violents »...

Avec le changement climatique (augmentation de température des eaux maritimes de surface) il est certain que, des 10ème aux 60èmes nord et sud, les risques météorologiques – tempêtes, ouragans, cyclones, typhons – vont se trouver accentués, plus violents, plus fréquents, et en conséquence vont impacter bon nombre de pays, régions, de la planète, et en particulier des zones urbaines et à forte densité de peuplement et avec des destructions massives... Et qu'il sera de plus en plus difficile (et coûteux) de reconstruire, de s'adapter... Et qu'il s'avèrera nécessaire de « revoir nos modes de vie » axés sur la consommation, sur des habitudes de confort, de sécurité, de jouissance de tout ce dont on se sert au quotidien (dont la « valeur marchande » voire patrimoniale, pourrait ne plus être tout à fait la même que de nos jours encore)...

Parce que le « très beau, pourtant solide et durable » - et à plus forte raison le « normalement assez bien conditionné, bâti » (sans compter bien évidemment tout ce que l'on « construit de tic et de toc ») aura forcément moins de résistance et donc, vaudra moins puisque susceptible d'être détruit ou fortement endommagé...

Ce que devrait être une journée de deuil national, autant en général qu'en l'occurrence pour Mayotte.

-Silence total sur tous les réseaux sociaux d'internet en ce sens que chacun, chacune d'entre nous, interrompe durant toute une journée, toute forme, expression de production purement personnelle du genre « le scoop du jour », sa « storie », son avis, son « baratin », ses « leçons de morale » et autres considérations, ses « discours » au sujet de ceci ou de cela...

-Une sobriété maximum dans son alimentation, dans la manière de se vêtir, renoncer à tout artifice, tout superflu, durant cette journée.

-Éviter de se rendre dans une galerie marchande de grande surface commerciale et de « faire du shopping » ou d'aller, en ville, de boutique en boutique, de vitrine en vitrine sans nécessité de se procurer quelque chose, rien que pour se distraire et « se laisser tenter » pour un achat superflu...

-Absence totale de publicités, de promotions, d'annonces, de la part de toutes les grandes marques et enseignes, que ce soit dans les lieux publics, devant les magasins, dans les abris de bus, sur les devantures, au coin de la rue affiché sur un panneau, à l'entrée des ZAC et aux abords des villes.

-Arrêt total – fermeture- des agences de voyage de tourisme, de croisières, de séjours de vacances quelque part, et gel sur internet de toute transaction d'achat, de toute offre de voyage d'agrément ; report pour un autre jour de tout départ en croisière ou de séjour de vacances.

-D'une manière générale, faire de cette journée de deuil national, une journée de « non consommation totale » de tout ce qui n'est pas de première nécessité.

-Et pour toute personne exerçant une activité, un emploi, dans le public comme dans le privé, en tant que salarié, gérant, employeur ou à son compte, apporter une contribution de solidarité équivalente à une journée de gain, que cette journée ait été travaillée ou non (si l'activité s'est arrêtée) ... Et, pour tout retraité, une contribution également, de solidarité, équivalant à un trentième de la pension de retraite...

« Il va sans dire » qu'en ce qui concerne les milliardaires, les géants de l'économie de marché tous secteurs confondus, les 1 % les plus riches du pays... les « vedettes, stars, grands auteurs, artistes célèbres et très fortunés, chacun selon la dimension de sa fortune, apporterait sa contribution – de l'ordre d'un trentième de tous ses revenus mensuels... (C'est d'ailleurs ce que font quelques uns d'entre eux, de ces milliardaires et célébrités et parfois même sans que cela soit « médiatisé »)...

... Un drame humain de très grande ampleur, quelque part, où que ce soit dans le monde, là où tout ou presque est détruit, nous concerne tous parce que là où nous nous trouvons et vivons, nous sommes « comme en sursis » - même si le « sursis » dure plusieurs dizaines voire des centaines d'années... Et cela arrive toujours « du jour au lendemain » et c'est très brutal... Et qu'alors, dans le pays, dans la région où nous vivons, en France ou ailleurs proche ou lointain, éprouvés que nous sommes, nous avons besoin de l'aide de l'ensemble de la communauté humaine autour de nous...

Joujoux et bimbeloterie

... Avec toutes ces dernières intempéries dont des inondations survenues après de fortes pluies et ayant endommagé de nombreuses habitations en France, en Espagne et dans d'autres pays d'Europe et du monde ; avec toutes ces réparations à effectuer, de toitures, d'intérieurs de maisons, le souci pour des milliers, des dizaines de milliers de personnes, de trouver des maçons, des menuisiers, des électriciens, des plombiers, des couvreurs, des artisans, des équipementiers en électro ménager et en aménagements intérieurs – tous des professionnels et des entreprises tellement sollicitées ne pouvant être partout à la fois et tardant à venir effectuer les travaux nécessaires – et avec les assureurs dont on attend désespérément les premières indemnisations...

« J'imagine » que les gens concernés par tous ces dégâts causés à leur habitation, et ayant de jeunes enfants et adolescents, ne vont guère avoir pour préoccupation essentielle, en cette période de Noël Nouvel An, de « gâter en joujoux » leurs enfants, leurs petits-enfants...

Et dire que des « papys et mamys » - au « coquet livret d'épargne il faut dire » - s'émerveillent encore plus que les petits-enfants dont certains sont encore des bébés, de la joie manifestée par leur petit enfant à la vue du « beau joujou » - un grand nounours ou grand pluto ou lapinou ou canardou avec des yeux aussi gros que des soucoupes volantes !

...

« Putain'd'joujoux » !

Il y a « une certaine indécence » à considérer avec autant de préoccupation personnelle et de souhait de gâter les gosses », à être dans « l'hyper consommation au quotidien », de produits et de services non essentiels, pour son seul bon plaisir et confort et souci des apparences... En face de tous les drames humains proches ou lointains...

« Putain'd'joujoux, putain'd'gâteaux, putain'd'jolis bibis de dame, putain'de bimbeloterie, de bijouteies, de jeux à la con, d'offre en promo pour des croisières ; putain'd'festivités pour la frime, pour la drague, sous le nez il faut dire des esseulés, des oubliés, des marginaux de la famille qu'on ne reçoit jamais et chez qui on va jamais ! Merde à tout ça !

Ces bidonvilles – en « torchiottes »- de Mayotte... Que les « Pouvoirs Publics » souhaiteraient ne voir jamais « remis debout » et réaménagés comme ils étaient avant le cyclone Chido... Eh bien oui, les gens qui vivaient là dedans – tous ces illégaux et clandestins avec leurs gosses qui jouent avec de vieux pneus - déjà 4 jours après le passage du cyclone ils récupèrent les tôles et les bouts de bois pour essayer de se faire un abri et ils n'attendent pas que de « nouvelles dispositons » censées améliorer leur habitat soient prises !

... Je vous invite, aux alentours du 15 janvier prochain, à regarder les poubelles autour de chez vous : au pied des containers d'ordures « ménagères » je vous parie... Des tonnes de joujoux cassés, du Noël de l'année d'avant, des nounours guillotiné, des locos et des totos sans roues, des dînettes déglinguées...

Et je vous invite également – tout au long de l'année qui vient – à noter tous ces « vide maison », ces « vide greniers » en augmentation croissante partout dans notre pays...
Et à observer combien de fois certains jours à la déchetterie du coin, il faut patienter derrière les cinq ou six bagnoles qui vous précèdent avec des remorques débordantes...

Portails « balaises » devant des habitations



... J'ai toujours été « impressionné » - négativement il faut dire – par ces « portails balaises » que l'on voit très souvent à l'entrée de « belles demeures » - mais pas forcément... Qui doivent coûter « la peau des fesses » et qui « en imposent » - notamment au « vélo à sale tête » de passage dans le lotissement... Sans compter d'ailleurs le « toutou féroce » qui surgit inévitablement et aboie en montrant les crocs !

Quand on en est au portail, et qu'on le veut, ce portail, « bien balaise », c'est qu'assurément, on n'a plus besoin de quoi que ce soit de plus et de mieux dans sa baraque ! En effet, si tu as un toit ou une façade à refaire, des volets à changer, tu vas pas « d'abord » faire installer un portail balaise !

Lire, de nos jours

... Qu'ont fait Internet, Google, et les écrans, et la connectique, de nos jours, de la lecture ? Des lecteurs que nous sommes devenus, « surfant ou naviguant... Ou zappant » à toute vitesse, toujours pressés que nous sommes d'atteindre l'information qui nous intéresse, de saisir dans l'immédiat, la « clef » - si l'on peut dire- qui va nous ouvrir la porte de la connaissance – plus que du savoir – de ce que l'on cherche ?

Il faut croire, cependant, que les tablettes, les liseuses, les « livres numériques », les documents au format PDF, pour autant de textes et d'images qui s'ouvrent à nos yeux, dont les « pages » se succèdent en touchant l'écran avec le doigt... S'ils ont bien réduit la lecture des journaux, des revues, des magazines imprimés et vendus en kiosque, dans les maisons de la presse ; ils demeurent – non pas forcément « concurrencés » - mais en vérité, « voisins » incontournables et toujours visités, des livres et ouvrages imprimés, de librairies, de bibliothèques... Pour encore de longues années devant nous, toutes générations confondues...

Plus que les « nouvelles technologies » - de l'internet, du numérique, de la connectique et des bases de données, par elles-mêmes ; c'est sans doute la « mécanique » des « nouvelles technologies » qui « change notre rapport au monde, notre rapport à l'Autre, qui fait les lecteurs que nous sommes devenus... « Empêtrés, conditionnés, dépendants » des règles, des dispositions, en matière de sécurité, de contrôles automatisés, de formatage de nos besoins (et même de nos rêves), de « profilage » de nos personnalités désormais « sériées » et « canalisées », et utilisées à des fins qui nous échappent...

Tant que demeureront encore vivants, les témoins de ce que fut le monde de la seconde moitié du 20ème siècle, ces témoins étant les personnes nées entre 1950 et 2000 ; ce monde de la seconde moitié du 20ème siècle ne sera pas si éloigné de celui des vivants de la première moitié du 21ème siècle.

L'éloignement – certain et inéluctable- se fera progressivement, parce que les enfants et même encore les petits-enfants des gens de plus de 50 ans, né eux, après l'an 2000, auront eu connaissance de ce que leur ont raconté leurs parents et leurs grands-parents... Et que subsisteront toujours les livres, les documents d'Histoire, relatifs aux événements qui se sont produits, les films, les images, les témoignages et les récits, rédigés...

Reste que, outre les lecteurs que nous devenons de nos jours et que nous serons dans plusieurs dizaines d'années, impactés, conditionnés, dans un « ordre du monde » de plus en plus technologiquement formaté ; les écrivains eux aussi, tous les auteurs d'ouvrages, de romans, d'essais, de récits, de biographies, produiront leurs œuvres dans un environnement technologique, et de société, de plus en plus différent de celui dans lequel écrivaient les auteurs du 20ème siècle... Et, en conséquence le rapport entre l'écrivain et le lecteur sera différent... Ainsi que le rapport des lecteurs entre eux, et des écrivains entre eux...

Lecteurs et écrivains quasiment tous, les uns et les autres, dépendants des écrans et de l'information diffusée en continu et immédiatement accessible, et s'exprimant, produisant sur « la Toile » (internet ou le « World Wide Web ») via des blogs ou des sites dont ils sont les auteurs avec leurs listes d'abonnés, leurs visiteurs...

Et, si le « monde des livres » tel qu'il existe et existera encore, ainsi que le « monde des auteurs » produit – en ce qui concerne les livres, des œuvres « emblématiques » et en ce qui concerne les auteurs, des « monstres sacrés »...

Une réalité nouvelle, invasive et qui en quelque sorte « nivelle », apparaît désormais, véhiculée par l'Internet via les réseaux sociaux, produisant « à l'infini » pour ainsi dire, des œuvres « qualitatives » (ou plus exactement « considérées qualitatives ») et des auteurs « plébiscités » ayant tous un « rayonnement » chacun...

Alors que lire tant l'offre s'élargit à l'infini ? Et comment désormais, lire et en commençant par où et en quelle situation et selon quelle intuition, ou choix, volonté, influence subie... Et dans quelle culture ?

Aussi paradoxal que cela paraisse, d'un côté s'ouvre un champ de savoirs et de connaissances quasi infini, tel qu'aucune société ou civilisation n'en avait connu durant des milliers d'années jusqu'à nos jours ; mais d'un autre côté, s'élargit un immense espace inconnu dont la dimension, la profondeur, tout ce qu'il y a d'invisible et de perdu dans l'immensité, et d'à jamais découvrable ne cessera de s'étendre...

L'Islam à Mayotte...

... Selon ce que je « crois savoir », ayant séjourné à Mayotte du 29 janvier au 25 février 2014...

Est un Islam – on va dire- tel que celui de ces peuples de l'Afrique de l'Est – Mozambique et Tanzanie, et Comores, « modéré » et donc « assez différent » de l'Islam des pays du Sahel, d'Afrique du Nord (Algérie Tunisie) et d'Egypte ou du Soudan...

À Mayotte les femmes et jeunes filles mahoraises de religion musulmane ne sont pas voilées, certaines portent un foulard de couleurs vives, sur leurs cheveux, le foulard ne couvrant pas les épaules ni le cou ni le haut de la poitrine...

D'autres – en majorité- se « peignent le visage » (un peu comme à la manière des homo sapiens des temps du Paléolithique Supérieur, mais en couleurs claires)...

Les mahorais musulmans hommes et femmes et jeunes personnes arrivant à l'âge adulte, ne consomment pas de boissons alcoolisées et ne fument pas ; leurs enfants dans les écoles disent bonjour et sont polis – du moins les enfants des Mahorais éduqués par leurs parents dans le respect des traditions, de l'autorité du père et de la mère, dans le sens des « valeurs »...

Certes, dans certains villages plus ou moins situés à l'ouest de l'île ou dans le sud, l'on y rencontre un Islam – on va dire - « un peu plus fervent » (mais pas pour autant « radicalisé ») avec un « Cadi » en grande gandourah blanche et chéchia rouge, le « caïd » du village ayant autorité et présidant aux « offices » et cérémonies, mariages...

Pour le mariage et avant le mariage la « fréquentation » entre garçons et filles est – il faut dire- « relativement influencée » par les familles du jeune homme et de la jeune fille (mais sans pour autant que le mariage soit forcément « arrangé » puisque la jeune fille ne se voit pas imposé – en principe- un mari contre son gré...

Les fervents et croyants vont régulièrement à la mosquée. La « drague » et les « relations extra conjugales » chez les Mahorais musulmans, c'est pas « ce qu'il y a de courant » à Mayotte (rien à voir avec les autres Départements d'Outre Mer de créoles chrétiens d'origine où la « bagatelle » « fait partie de la culture locale)...

Enfin, les hommes mahorais empreints de culture locale ancestrale, traditionnelle et croyants, ce ne sont pas – mais pas du tout- ceux là que l'on voit, à chaque début de vacances scolaires ou à l'occasion de leurs congés, prendre place dans l'avion d'Air Austral ou d'Air Madagascar, afin de se rendre en « séjour sexuel » à Diégo Suarez (400 km de Mayotte, 20 minutes de vol) et s'offrir des jeunes filles malgaches de familles pauvres se prostituant...

Et, « pour terminer » un « p'tit brin d'humour :

Lors de la visite d'Emmanuel Macron à Mayotte avant les fêtes de Noël et après le passage dévastateur du cyclone Chido, dans la foule on n'a point vu de pancarte portant écrit à côté de « DE L'EAU »... « DES JOUJOUX »... (rire)... (Note : ce ne sont pas les gosses qui manquent à Mayotte!)

Écrire n'est pas un droit

... Tout comme Philippe Sollers, écrivain Français né à Talence en Gironde le 28 novembre 1936 et mort à Paris le 5 mai 2023, je pense – et « cela ne date pas d'hier » - qu'écrire n'est pas un droit mais que la littérature a tous les pouvoirs (et donc tous les droits) ; je pense que Dieu est – mais n'existe pas (ce sont les religions qui existent) ; que le Diable n'est pas « le Malin » - comme l'entendent les catholiques, les protestants et les musulmans et les juifs – mais, à mon sens assurément les obscurantismes, la vulgarité, la bêtise, l'ignorance et l'hypocrisie ; je pense qu'un écrivain a « plusieurs vies » : une « vie sociale » (nécessairement et même lorsqu'il se « retranche » - un temps parfois- du monde qui l'entoure), une vie « intime en lui » qu'il partage avec ses proches et amis – jusqu'à une certaine limite- ou ne partage avec personne (celle la plus vraiment intime) et que personne n'investira ou ne découvrira jamais, et, éventuellement une « vie officielle » (dans la mesure où l'écrivain est une personne reconnue, médiatisée – tant soit peu- dont les ouvrages sont publiés et paraissent en librairie)...

Soit dit en passant, nous tous écrivains ou non, artistes ou non, du « commun des mortels » que nous sommes... Nous avons tous chacun « plusieurs vies » (en gros les mêmes que celles de l'écrivain, sauf que pour le non écrivain, c'est ce que l'on fabrique – objets utilitaires ou non- crée, imagine, façonne, travaille par soi-même, qui est produit afin d'être offert – ou vendu- à un public)...

Écrire n'est pas un droit qui serait donné pour la seule et unique raison étant celle d'avoir envie d'écrire et -ou- de se prétendre être en capacité d'écrire...

Et qu'est-ce que le droit d'écrire – décrété- est, vaut, se justifie, lorsque ce que l'on écrit n'est pas « en adéquation » avec son comportement, ses actes... C'est à dire lorsque ce que l'on écrit trompe, abuse, est imposture ?

Et encore, qu'est ce que le droit d'écrire -décrété- et avec quel impact, quel « message transmissible » lorsque ce que l'on écrit – même avec conviction et sincérité vraies – est « à mille lieues de la réalité d'un drame humain » c'est à dire seulement du propos, de la bonne et louable intention et qui n'est donc pas « comme un coup de baguette magique » ?

Dieu est mais n'existe pas ... Ce sont les religions qui existent... « Dieu est » c'est – à mon sens- « quelque chose qui ressemble à Dieu » pouvant être « la grande et complexe mécanique de fonctionnement de l'univers et de tout ce qui est dans l'univers »...

Les « plusieurs vies » de l'écrivain – et de chacun d'entre nous – sont des vies qui, toutes, l'intime, la sociale, l'officielle ; aussi libres et non affiliées à des « modèles » qu'elles soient ; aussi indépendantes d'esprit, aussi « étrangères ou opposées » qu'elles soient à l'« Ordre du Monde » ... Sont DANS le monde (dans le monde tel qu'il est)...

Ainsi, « si tu n'es pas du monde, tu es dans le monde » (c'est à dire que tu n'es pas sur une autre planète – de la Voie Lactée ou d'une autre galaxie)...

Etre dans le monde aussi peu du monde que l'on soit, implique une « solidarité de l'espèce » (en l'occurrence l'espèce humaine)...

Chez les non humains, il existe bien une « solidarité de l'espèce » qui induit la survie, la perpétuation de l'espèce dans les conditions les moins favorables...

La fourmilière incendiée

... S'il devait y avoir une Charia, une « Culture absolue », un Dogme tout puissant, une Religion ou une Morale « au dessus de tout ce qui existe en tant que telles, à savoir les autres religions et morales », un Modèle qui s'imposerait à tous, un « nouvel Ordre du Monde » plus équitable et indépendant des Systèmes économiques et politiques...

Ce serait...

La volonté déterminée et partagée entre tous, d'un bout à l'autre de la planète, de « foutre en l'air » toutes les propagandes et toutes les polémiques, et, de retrouver le dialogue...

Le dialogue, « l'Agora » en quelque sorte, qui, dans la Grèce antique, était une place publique où se réunissaient les citoyens pour échanger entre eux, des idées, des informations, se transmettre des savoirs, des connaissances, se donner des nouvelles des uns et des autres... Tout cela davantage que de débattre en vain, de se livrer à d'épuisantes polémiques (quoique cette disposition de relation propre à l'humain demeure intemporelle depuis l'origine des civilisations, et difficile à « foutre en l'air »)...

Le dialogue donc, et l'Agora « version 21ème siècle » pour ainsi dire (puisque'il y a internet et les réseaux sociaux en plus de la place publique pavée, dallée, de terre ou de ciment et entourée de terrasses de cafés), la relation... En dépit de tout ce qui nous oppose les uns et les autres, de tout ce qui nous différencie, nous isole, nous « communautarise », nous crispe, nous aveugle ou nous éblouit...

La fourmilière incendiée, ou, pire encore, une sorte de résurrection des Tyransaures du Jurassique dans le monde de l'Homo Numéricus, c'est ce qui nous attend, nous « pend au nez », enchaînés que nous sommes dans les fers qu'ont forgés les fabricants regroupés en guildes mais cependant amusés que nous sommes aussi, par les hochets distribués par les mêmes fabricants...

Mais la « fourmilière incendiée » c'est peut-être – c'est même je le crois – comme un défi qui nous est lancé...

Un défi lancé par cet « Être Monde Univers » dont l'intelligence et la mécanique surpassent l'entendement de l'Homo Numéricus...

Il n'est pas sûr que nous soyons incapables de relever le défi...

Le million de fourmis carbonisé dans l'incendie de la fourmilière provoqué par un gamin cruel qui a arrosé d'essence la fourmilière puis enflammé une allumette, a – en quelque sorte- « inspiré » - si l'on peut dire- les fourmis survivantes à reconstruire la fourmilière de manière à ce qu'elle soit beaucoup moins accessible au gamin cruel...

Un rêve bizarre, vers 4h du matin, le 24 décembre 2024

... Je devais me rendre en consultation chez un médecin généraliste et c'était la première fois puisque mon médecin habituel venait récemment de cesser son activité. J'avais dû chez ce nouveau médecin prendre rendez-vous 2 mois à l'avance, alors que chez le précédent, je m'y rendais sans rendez-vous aux heures de consultations et attendant mon tour dans la salle d'attente...

J'avais l'adresse exacte et officielle, répertoriée et mise à jour afin de me rendre chez le nouveau médecin ; le cabinet de consultation étant situé dans une « ZAC » entourée d'immeubles, en périphérie de la ville où je demeurais dans un quartier éloigné du centre et à l'opposé de cette « ZAC » périphérique...

Pour accéder à cette « ZAC » il fallait emprunter une ceinture périphérique à 4 voies, très passante et avec embouteillages fréquents, sortir à tel endroit (la sortie 42), suivre la bretelle de sortie jusqu'à un premier rond point comportant 5 sorties, prendre la 4ème sortie, puis suivre une voie menant à un deuxième rond-point cette fois de 3 sorties mais avec en plus une autre sortie qui était en fait une « fausse sortie » c'est à dire une voie sur laquelle il y avait un peu plus loin des travaux en cours...

Je disposais d'un GPS « Wase » sur smartphone en application, et arrivé à ce rond point de trois sorties avec en plus une « fausse », comme j'hésitais, craignant de prendre la « fausse » sortie, je décidai de faire – quitte à le faire 3 fois- le tour du rond-point...

Le GPS disait à ce rond -point « prendre la 3 ème sortie » puis ensuite suivre la voie de gauche de l'avenue « machin » (un nom compliqué de général que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam) et au bout de l'avenue prendre sur la gauche la rue « machin chose » (cette fois le nom d'un autre général), cette rue « machin chose » comportant 4 voies avec flèches sur la chaussée, de présélection ; suivre la deuxième voie de présélection soit la plus à gauche des deux de droite ; et enfin continuer tout droit pour atteindre votre destination...

À environ – peut-être- 200 ou 300 mètres de l'adresse indiquée, après avoir contourné un centre commercial et son parking, puis encore « zigzagué » entre trois terrains vagues jonchés de gravats et de poutrelles métalliques tordues, débute enfin la rue dans laquelle se trouve le cabinet du médecin...

Mais juste à l'entrée de cette rue se dresse bien visible et comme par défi un panneau « sens interdit », de telle sorte qu'il me faut garer la voiture en bordure du terrain vague et continuer à pied sur 300 mètres...

Arrivé devant la porte d'entrée du cabinet du médecin, je vois, comme incrusté dans la porte, un écran de la taille d'une tablette android, avec une inscription qui apparaît sur l'écran « touchez moi »... Je touche l'écran, et je vois apparaître « inscrivez les 4 premières lettres de votre nom » dans les 4 cases présentes...

J'inscris donc... Mais la porte ne s'ouvre pas... Je recommence, une, deux trois fois... La porte ne s'ouvre toujours pas...

Au bout de 10 minutes passe dans la rue une jeune femme qui se rend à une boutique de vêtements située à proximité du cabinet du médecin...

Je lui demande pour le médecin, elle me dit qu'elle est la vendeuse de la boutique proche, et que le médecin exerce depuis la semaine dernière dans un nouveau cabinet dont elle m'indique l'adresse, dans un quartier de la ZAC « des coquelicots » (pas la même ZAC que celle présente)...

Il me faudra donc, ayant « loupé » le rendez-vous, redemander un autre rendez-vous...

Secours à Mayotte

... Ce sont 1600 policiers et gendarmes, 1000 militaires, 800 personnes de la Sécurité Civile, ainsi qu'un grand nombre de médecins, mobilisés en plusieurs vagues successives, qui sont déployés à Mayotte...

Cela implique la mise en place d'une logistique, d'une organisation et d'une intendance sur un territoire dévasté, d'une superficie de 374 kilomètres carrés supportant une population de plus de 300 000 habitants, soit 800 personnes au kilomètre carré...

Quand on sait les conditions dans lesquelles vivent, complètement démunies de tout, sans eau, sans électricité, sans nourriture autre que ce qui peut être trouvé, 800 personnes sur 1 km carré en plein milieu de gravats en tas, sans abri et qu'il faut nécessairement monter des tentes, disposer du matériel lourd, toutes sortes d'équipements, toute une infrastructure et cela dans des espaces forcément réduits... L'on peine à imaginer comment peut être assurée l'intendance nécessaire à l'activité de tous ces policiers, gendarmes, militaires, personnes de la Sécurité Civile et médecins...

En effet, il faut bien que ces milliers de secouristes sur place durant plusieurs jours, une période en fait indéterminée, puissent manger, dormir, se laver, et – il faut le dire parce que c'est une réalité- « éliminer »... Toilettes « algéco » ? Et il ne doit pas certainement être question de prendre une douche pour chacun de ces milliers d'intervenants ! Et pour la « bouffe » ça doit être dans des gamelles comme sur les fronts de guerre avec des « roulantes », on voit pas trop comment ça pourrait être autrement ! Sans compte que l'espace manque pour déballer, distribuer, apporter... Est-ce qu'on fait par descente de ballots depuis des hélicoptères ?... Et puis, tous ces secouristes au moment des repas distribués, entourés d'une multitude de démunis forcément... ça en fait de la bouffe à distribuer ! En plein milieu des ruines, tôles, poutrelles, pylones, parpaings, objets et appareils ménagers fracassés, meubles, planches, poutres, etc. ...

L'intendance c'est une réalité qu'il faut assumer ! Et ça, à la Télé on le voit pas !

D'ordinaire lors de grandes catastrophes naturelles qui impactent des territoires étendus en surface tels qu'une région tout entière, du fait que le territoire dévasté se trouve inclus dans un pays, sur un continent, il est plus « aisé » - si l'on peut dire – de « faire suivre toute l'intendance nécessaire » aux nombreux secouristes, à partir de grands axes de circulation, avec des véhicules transportant du matériel, et de répartir sur place, le matériel, les équipements, les structures d'aide aux personnes sinistrées...

Il est certain que dans le cas d'une île telle que Mayotte 374 kilomètres carrés supportant une population de 300 000 personnes, c'est beaucoup plus difficile !

Dans l'esprit du « commun des mortels » d'une société consumériste où l'on vit dans le confort avec des salles de bains, des WC, des centres commerciaux, des télécommunications, une profusion de produits alimentaires et d'équipements et d'appareils, de vêtements, etc. ... Personne d'entre nous n'imagine que l'on puisse ne pas prendre une douche, par exemple... Ni que l'on doive « trouver un endroit isolé pour pisser – contre un arbre, derrière un mur... En l'absence de WC...

Festivités Noël Nouvel An

... « À l'entrée et... À la sortie »...



... « Autant dire » - pour « faire dans un réalisme pur et dur » (rire iconoclaste et insolent – et avec une petite note de dérision) :

« À l'entrée » c'est à dire tout ce qu'on va se foutre derrière le sternum et s'en faire péter le moulin, de bouffe noëllique, nouvellanique, réveillonnante... Poulardes, foie gras, homards, bûches, pâtisseries, confiseries, chocolats...

Et « à la sortie »... Des tas de merde !

NOTE : « Reste à savoir » si... Toutes ces « bonnes choses » appétissantes, de grande qualité gustative et joliment présentées, très alléchantes... « influent » sur l'aspect, sur la couleur... Et sur la fragrance... De la merde !

Le « Grand Victor Hugo »

... Victor Hugo – 1802 – 1885 – dont le cercueil fut suivi à Paris, pour son enterrement, par deux millions de personnes ; a été élu député de la deuxième République Française instaurée

en février 1848 à la chute de Louis Philippe et de la monarchie constitutionnelle en place et pouvoir depuis 1830...

En juin 1848, devant tous les députés de l'Assemblée Nationale, il a fustigé les « Ateliers Nationaux » qui selon lui, était « une dépense inutile, trop coûteuse »...

La fermeture des Ateliers Nationaux a précipité dans la misère et dans le chômage – sans indemnités- cent mille parisiens , ce qui provoqua l'insurrection du peuple de Paris le 23 juin 1848.

Nommé par la Constituante pour rétablir l'ordre à Paris lors de l'insurrection des ouvriers et du peuple le 23 juin 1848, et ayant pris la tête d'un détachement de gardes mobiles en armes en face du peuple, il a lui même commandé le feu...

« Paraît-il » (enfin c'est « à peu près certain ») que Victor Hugo « aurait hésité » avant de faire tirer à balles réelles sur la foule... Et que par la suite, il a « regretté » au point qu'il aurait traîné comme un boulet sa vie durant, cette terrible décision de faire tirer sur le peuple...

Ce que l'on retient de cette « affaire là » c'est que la République – Française – a tiré sur le peuple... Sur l'ordre de Victor Hugo menant une compagnie de gardes mobiles...

La Troisième République avec Adolphe Thiers et ses vingt mille Versaillais accompagnés de cent trente mille soldats libérés des Pussiens en mai 1871, a « remis ça », fusillé plusieurs milliers de « communards »... Et que 150 ans plus tard, l'opinion majoritaire des gens en France rejoint celle des Français de l'époque, qui disaient des insurgés de Paris en 1871 « que c'étaient des ivrognes, des paresseux, des braillards, des voyous »...

Cela dit, de même que les Catholiques font la différence entre « ce qui appartient à Dieu » et « ce qui appartient à César » ; et que les gens « d'esprit éclairé et raisonnable » différencient l'auteur d'œuvres magnifiques, de l'homme (ou de la femme) dans son comportement et ses actes parmi ses semblables dans la vie quotidienne... L'on peut donc différencier – et séparer- l'œuvre de Victor Hugo, du personnage de Victor Hugo...

Et qu'il est « à peu près certain » que, « dans les siècles des siècles à venir », l'on ne lira jamais dans les universités et dans les plus éminents cercles littéraires, un « très beau texte » de Vladimir Poutine, de Bachar Al Hassad, d'un grand caïd Taliban ou Houti, ni même d'un Donald Trump... Ni non plus de l'un ou l'autre de ces rappeurs en vogue sur Youtube, racistes, xénophobes et haineux...

La littérature et la pensée ne sont pas loin s'en faut la priorité ni ne font partie de la Culture, du monde tendant à s'associer, de la Russie de Vladimir Poutine, de l'Iran des Ayatollahs, de la Turquie d'Erdogan, de la Chine de Xi Jinping, de la Corée du Nord, et de tous les pays hors Europe à gouvernements autoritaires très critiques et en opposition des pays occidentaux de liberté et de démocratie...

Car nous voyons bien en ces années vingt du 21ème siècle, se constituer comme un « bloc » devenant peu à peu homogène et associant ses intérêts, de pays « anti occident, anti Europe, anti Blanc » un « bloc » qui, avec les Russes de Poutine – et malheureusement et oh horreur-toute une gauche contestataire et compatissante à l'égard de l'Islam, de pays républicains et démocratiques, qui, rejoignant en partie il faut le dire des partis d'extrême droite, contribuent au renforcement agressif de ce « bloc anti occident »...

Poutine « ne peut pas saquer » les catholiques et les Chrétiens et leur idée de rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu : pour lui, Dieu et César c'est la même chose (et dans l'Islam radical et fondamentaliste on pense pareil, comme Poutine chrétien Orthodoxe)... l'Islam et l'Orthodoxie chrétienne sont « proches »... Et c'est pourquoi Poutine soutient les islamistes... Mais reste que Xi Jinping par opportunisme « navigue et observe » (ce qui ne l'empêche pas de persécuter les Ouighours)...

Ceux et celles d'entre nous qui s'expriment au sujet de ce qui menace de nos jours et dans les prochaines années, la littérature, l'art, la pensée, la liberté, la démocratie... Ne sont guère trop écoutés, lus, suivis ; et hélas trop souvent considérés « hors sol », zappés, méprisés, empêchés, on les prend pour des « intellectuels à côté de la plaque ou trop éloignés des gens »...

Aujourd'hui ce sont hélas les salauds qui prennent le dessus, achètent les ingénieurs de la Silicon Valley et de Shangai City afin d'être aux commandes des technologies de l'Intelligence Artificielle...

Une « nécessité douloureuse » ?

... Selon Albert Camus, qui vécut de 1913 à 1960 (mort le 4 janvier 1960), les êtres dont la conscience est aiguë et l'esprit en ébullition, doivent fournir un effort extraordinaire pour s'adapter à une réalité qui heurte leurs pensées. Et c'est là que réside leur véritable souffrance : tenter de s'accorder avec un monde qui ne résonne pas avec leur profondeur... Pour autant – j'ajoute personnellement – que « s'accorder avec la réalité du monde » (de « l'ordre du monde ») puisse être perçu comme une nécessité... Une nécessité douloureuse oui, mais une nécessité tout de même... En évitant de renoncer, d'abdiquer, de se « fondre dans la masse »...

Il y a aussi, outre ces êtres là, conscients et l'esprit en ébullition ; les marginalisés que sont les artistes, les poètes, les écrivains, les intellectuels qui ont rompu avec les opinions dominantes, avec les modes, avec les modèles, et qui eux tous ou presque, ne sont pas lus, pas écoutés, pas suivis, déconsidérés, méprisés, écartés – mais qui parfois sont achetés, pervertis et entraînés par les « officiants gouverneurs » maniant la perche pour maintenir la barque dans les flots grondants de la « rivière monde »...

Et il y a encore tous les êtres ordinaires, anonymes, invisibles que sont des centaines et des centaines de millions de personnes sur cette planète dont ce « quelque chose en eux qui fait qu'ils se ressemblent tous » est une réalité, une sorte de scène de théâtre peuplée de figurants réduits à l'état de silhouettes, une scène de théâtre qu'aucune rampe de feux n'éclaire et dont la levée de rideau pour le spectacle commençant n'est jamais annoncée par les trois coups frappés...

C'était au début de la seconde moitié du 20ème siècle qu'exprimait cela Albert Camus, alors que notre planète la Terre ne supportait sur sa surface habitable «que » trois milliards et demi d'êtres humains...

Et c'est, aujourd'hui, dimensionné à ce qu'est devenu le monde, dans la complexité de son actualité et de ses « ordres », dans ses violences, dans ses codes, dans ses technologies de

l'internet et du numérique, de la connectique et de la robotique... Que s'inscrit en très gros caractères comme sur la première page d'un journal, la pensée d'Albert Camus, celle de ces êtres dont la conscience est aiguë et l'esprit en ébullition, confrontés à la réalité du monde...

Et la réalité du monde d'aujourd'hui, c'est celle de la montée des extrémismes – surtout de droite- et des populismes, des totalitarismes, de la crispation des communautarismes, de l'islamisme radical, avec pour meneurs Vladimir Poutine, Xi Jinping, Donald Trump et... Peut-être... De « nouveaux islamistes » qui n'auront plus besoin si ça se trouve de recourir au terrorisme ni même à un despotisme avec des prisons et des gibets pour s'imposer...

S'accorder à la réalité du monde d'aujourd'hui, pour des êtres conscients et à l'esprit en ébullition, est-ce un défi, est-ce que c'est toujours une nécessité, en quoi cela peut-il « servir la civilisation » de manière à ce que la civilisation évolue dans un sens – on va dire - « plus heureux » ?

La « réflexion du jour » - rire – ce jeudi 26 décembre 2024

... Des gens qui vous quittent, les pires sont ceux qui vous ont accompagné durant des années et qui un jour, vous ont claqué la porte au nez pour un « pêt de traviole » que vous avez laissé fuser sans pouvoir le retenir...

Votre destin n'est jamais lié à ces gens là car tout ce que vous avez encore à exprimer y compris ce qui offusque ou dérange, continue sans limite autre que celle de votre disparition de ce monde, de s'inscrire sur un mur qui lui, n'a pas de limite ni en longueur ni en hauteur, ce mur étant celui le long duquel tout le monde passe, lit ou ne lit pas ce qui est écrit sur le mur...

« Adichat' » Romane, Yaya et les autres, qui rejoignent les Sérafine, les Vic Taurugaux, les Elisabeth et les Agathou et les Suzan « déyugcibeurs » ceux là celles là n'ayant jamais « liké » loin s'en fallait...

Un « Islam des Lumières » ?

... Existerait-il un « Islam des Lumières » comme il existerait un « Christianisme des Lumières » qui serait une réponse envisageable – ou une alternative crédible – à l'islamisme radical du 21ème siècle, ou à tous les intégrismes religieux dont le catholicisme missionnaire du 16 ème siècle aux résurgences bourgeonnantes du 21ème siècle ?

Un « Islam des Lumières » qui pourrait-être celui de ces nouveaux jihadistes qui ont pris le pouvoir en Syrie le 8 décembre 2024 et se présentent aux yeux des états et des nations qui les entourent, et des USA et des pays d'Europe, comme des interlocuteurs crédibles ?

Ne nous y trompons pas : le jihadisme reste le jihadisme, quand bien même il n'aurait plus recours au terrorisme ni au despotisme avec prisons et gibets...

L'Islam ou le Christianisme « des Lumières » n'est qu'une idée, une sorte de justification d'un nouvel « Ordre du Monde » qui parviendrait à être établi.

Mais... « À choisir », à défaut d'un Ordre du monde qui existe indépendamment de celui instauré par l'espèce humaine ou par toute autre espèce dominante et évoluée dans l'Univers... Peut-on « donner une chance » à un « Islam des Lumières » comme l'on croirait à un « Christianisme des Lumières » ?

Devrait-on assimiler ce mouvement jihadiste islamiste « HTS » à un « Islam des Lumières » ?

Ma réponse est NON... À mon sens il n'existe aucun mouvement religieux -qu'il soit islamiste, chrétien, catholique, judaïque, etc. ... Que l'on puisse qualifier de « religion des Lumières »...

Et, indépendamment des religions, des fois et croyances, y-a-t-il des mouvements de pensée des Lumières ? Comme par exemple le « siècle des Lumières » que fut le XVIII ème ?

Quant à donner une chance à « HTS », oui pourquoi pas ? (avec cependant des réserves)...

Les Lumières ?

Ce sont celles que l'on voit, éclairant la scène, de ce que font les états, les nations, les empires, les régimes politiques, les sociétés... De leurs femmes, de l'éducation de leurs enfants, de leurs marginaux, de leurs minorités, de la diversité de leurs ethnies et de leurs cultures, de chaque composante sociale de leur population, de comment sont traitées leurs femmes, éduqué leurs enfants, considérés leurs marginaux... Déjà en premier lieu...

Ces Alaouites en Syrie – en majorité regroupés dans la région de Lattaquié (deux tiers d'entre eux) – sont tous « pro Assad » et résistent, armés, au nouveau pouvoir en Syrie.

Combattus et débusqués, et pris, ils sont immédiatement exécutés... Il n'y a pas lieu de s'en offusquer et il serait « mal venu » que des associations humanitaires du genre « amnesty international » condamnent ces exécutions d'Alaouites résistants en armes... Parce que leur souhait – cela paraît évident- c'est de faire revenir Bachar Al Assad dans la mesure où ils parviendraient à bousculer et à faire reculer HTS...

Et il serait encore tout autant mal venu – en France ou dans un pays Européen d'accueil – de recevoir en tant que « réfugiés politiques » ces Alaouites de Syrie...

Je ne sais pas dans quelle mesure il y aurait « des êtres de Lumière » ou « des régimes, des religions, des sociétés de Lumière »... Mais ce qu'il ya de sûr, sûr et certain, c'est qu'il y a « des êtres d'obscurité », et que ce sont les « êtres d'obscurité » qui font ce qu'il y a d'obscur dans les religions, dans les régimes, dans les sociétés...

À propos de ces cadeaux revendus

... Beaucoup d'entre nous reçoivent pour Noël ou lors d'autres fêtes – anniversaire notamment- des cadeaux de leurs proches, de leurs amis, qui arrivent chez eux en « Colissimo » ou en « Chronopost » en paquets, cartons, boîtes contenant le cadeau... Ou sont offerts lors de visites, d'invitations à des repas de fête...

« Il se trouve » assez souvent, que l'objet reçu « ne convient pas tout à fait, voire est mal venu »...

Alors on remercie, on sourit « habilement et fausement sincère », et celui, celle qui offre croit avoir fait plaisir...

Et, une semaine plus tard, l'on passe par « Le Bon Coin » pour revendre l'objet...

« Il me semble » que, par respect de l'intention du proche ou de l'ami, d'offrir en cadeau cet objet, qu'il vaudrait mieux, plutôt que de revendre, donner à une association de bienfaisance, Emaüs, Secours Populaire, etc. ...

... La liberté totale et en conséquence sans aucune restriction ni interdiction ni modération d'expression, où que ce soit sur Internet, dans les réseaux sociaux, dans les forums, les sites et les blogs...

C'est sans doute dans le monde où l'on vit risqué, dangereux ; cela peut-être vu et perçu immoral, insultant, d'une violence extrême et abjecte ; cela peut inciter à des actes délictueux, à des appels à la haine, cela peut viser à détruire des personnes par la diffamation...

Ou le plus souvent produit de la banalité, de la vulgarité, des propos sans intérêt, tout un étalage de choses de soi...

Recherches généalogiques

... Me vient l'idée qu'en matière de recherche généalogique, les indices apparaissant de temps à autre (Généanet) provenant de personnes ayant fait des recherches et trouvé un ascendant... Plus ils sont lointains dans l'arbre d'ascendance, nombreux et bien détaillés - surtout lorsqu'on sait que dans les régions Nord et Est de la France entre 1618 et 1648, les ravages, pillages et destructions de la guerre de trente ans ont anéanti bien des traces, notamment les registres paroissiaux, des documents écrits... Et plus en conséquence ils révèlent, ces indices, à quel point les gens ayant effectué des recherches sont des gens qui accordent de l'importance à ce qui les rattache à leur histoire, à leurs origines ; sont des gens aussi, qui dans leur quotidien de vie, s'efforcent d'aller au fond des choses, au-delà des apparences ; et ont disons « une vision du monde, de la relation avec leurs proches et leurs connaissances, une capacité de réflexion, un sens du travail et de l'effort... Tout cela « plus développé » si l'on peut et ose dire, que bien d'autres personnes (la majorité en somme, des gens aujourd'hui dans le monde, dans la société où l'on vit)...

Autant je découvre de temps à autre dans ma généalogie de Généanet (plus de six cents personnes dont quelques unes depuis avant la guerre de trente ans (donc première moitié du 17ème siècle) des indices précis, détaillés et avec des liens avec d'autres indices et anciens (du 18ème siècle)... Autant en revanche « mille fois hélas » des indices me manquent, ne me parvenant jamais, concernant des personnes d'une branche familiale où cela s'arrête pile vers les années 1880 voire même 1900... (Après plus rien, rien de rien)...

Et, quant à devoir se résoudre à effectuer des recherches dans les registres d'état civil numérisés de tel ou tel département, si tu n'as pas au moins le nom de la commune pour la personne recherchée, s'il faut passer en revue tout le département, des milliers de fiches

numérisées à éplucher une par une, des heures et des heures et des jours et des jours de recherches sans succès... Alors tu es forcé d'abandonner...

Dans la famille de mon grand-père maternel, par exemple, passé les parents de mon « papé » c'est « la nuit et le brouillard »... (Département la Gironde dont Bordeaux – bonjour le nombre de fiches d'état civil à faire défiler en pure perte pour essayer de trouver l'ascendance de la maman de mon papé!)

Aucun indice de ce côté là ne me parviendra jamais : j'imagine qu'un certain Jean Michel qui était dans les années 1950 à Bordeaux, fils d'une fille d'un frère de mon grand-père, un garçon désagréable genre gâté pourri très capricieux qui a dû devenir adulte puis « rassis » et « vieux » un personnage « insipide » sans aucune profondeur d'âme, n'aura fait, ce Jean Michel, la moindre recherche généalogique (ça doit pas être sa préoccupation dans la vie) ... Et il en est de même du côté d'une autre branche de ma famille : des jeunes ados qui se foutent pas mal du « vieux tonton » dont ils ont vaguement entendu parler, et qui jamais de leur vie ne feront de recherche généalogique...

C'est sûr : pour des recherches dans les archives départementales d'état civil – quand elles sont numérisées- il faut au moins une base de données connues à savoir le nom de la commune et la période sur environ une dizaine d'années afin déjà d'éplucher les tables décennales...

Généanet c'est bien pour les indices... Mais comme je dis « les indices ça dépend de la bonne volonté de ceux qui font les recherches, de leur personnalité, de leur caractère... Il est évident que les indifférents il ne faut guère compter sur eux (et les imbéciles, les arrogants, les accros de l'apparence, les matuvuïstes et autres « crétins » et « égos démesurés » et « smartphonés jeuvidéoïsés joujoux amuse merde à gogo » encore moins ! (bras d'honneur au passage à ces derniers)...

Accroissement d'une clientèle dépensière

... En cette fin d'année 2024 les centres commerciaux, les animations et les marchés en ville, n'ont jamais eu autant de clientèle – et cette tendance à un accroissement de la clientèle d'ailleurs, était déjà nettement perceptible dès le début de l'été 2024 avec les vacanciers et les touristes...

Les stations alpines et autres en montagne, regorgent de vacanciers de la neige, en augmentation de près de 10 % par rapport à l'année précédente...

Jamais autant que cette année, cet été puis en période de Noël Nouvel An, les restaurants n'ont affiché aussi souvent complet, jamais il ne s'est vendu autant de jouets, il ne s'est offert autant de cadeaux au moment des fêtes, il ne s'est dépensé autant d'argent en produits et équipements de loisirs, jeux, hébergements en hôtels, chambres d'hôtes, grands campings trois/quatre étoiles, matériel de plage, de montagne, chaussures, vêtements, sports, séjours de tourisme sportif ou de découverte, etc. ...

Et cela alors que les prix – des denrées, des produits de consommation toutes catégories, des services, des menus dans les restaurants, des hébergements dont même en camping – ont en moyenne augmenté en deux ou trois ans d'environ 30 %...

Les places dans les trains -TGV INOUI OUIGO, dans les avions lignes intérieures et internationales grandes distances, sont quasiment toutes occupées ; les gares et les aéroports sont emplis de foules qui se pressent traînant des montagnes de bagages...

C'est à croire qu'en cette année 2024 la France toute entière « pète dans l'aisance » ! D'autre part, les Français n'ont jamais été aussi généreux : 80 millions d'euros pour le Téléthon ; 5,4 milliards d'euros de dons aux associations humanitaires (en moyenne 206 euro par Français) ; depuis 2019 pour la reconstruction de Notre Dame 840 millions d'euros ; sans compter, encore, les dons pour la lutte contre le cancer... Et enfin en ce qui concerne l'urgence à Mayotte, peut-être qu'avec tout ce que vont donner les Français, il y en aurait assez pour tout refaire, à Mayotte...

Mais il y a une toute autre réalité dans notre pays la France, une réalité celle là beaucoup moins visible : celle de près de dix millions de nos concitoyens, dont le revenu mensuel est inférieur à 1000 euro par mois, dix millions de personnes – et sans doute même davantage – qu'on ne voit jamais dans les boutiques, dans les centres commerciaux, en vacances à la mer ou à la montagne, dans les animations et les marchés en ville, dans les trains, dans les avions, dans les hôtels et les chambres d'hôtes, dans les restaurants... Car « pour voir cette autre France » il faut regarder du côté des grandes barres d'immeubles et des lotissements et cités HLM des banlieues périphériques des grandes villes...

Dans la France du Second Empire entre 1860 et 1870, notre pays avait 33 millions d'habitants soit deux fois moins que de nos jours...

Mais ce sont – on va dire – aujourd'hui, 33 millions de Français qui « pétent dans l'aisance » comme si, sous Napoléon III, la France toute entière « pétait dans l'aisance »... La différence en 1865 et 2025, c'est qu'en 1865 seulement 10 % de personnes étaient riches ou aisées (qui constituaient déjà à l'époque du début des grands magasins, une « belle clientèle ») ... Et qu'en 2025, ce sont 50 % de personnes riches ou aisées qui font – c'est évident- une « encore plus belle et plus fournie clientèle »...

Adichat' « depuis belle lurette » les « mignonnettes » !

... Qui encore de nos jours, depuis le développement et l'usage généralisés d'internet, du téléphone portable, des e-mails et des SMS, aurait la « nostalgie » de ces cartes de vœux appelées « mignonnettes » liserées de jolies dorures que, dans les tous premiers jours de l'An neuf », l'on expédiait par la Poste à ses proches, amis et connaissances, par dix, vingt trente, et avec sur l'enveloppe un « beau timbre » ? Et que de surcroît certains et certaines « dans le temps », rédigeaient d'une « écriture ampoulée » aux lettres bien avec pleins et déliés, et jolies, élégantes majuscules, et avec un « beau stylo plume » ? (rire)...

Et qui, d'autre part, de nos jours, « se fend » d'une conversation téléphonique « de circonstance » pour « souhaiter la bonne année de vive voix » à partir d'un téléphone fixe ou d'un téléphone portable... Cet « appel convenu » - donc en composant le numéro à dix chiffres – à partir d'un téléphone fixe jugé « mieux qu'à partir d'un portable » - pouvant déboucher « contre son gré » sur un interminable échange de banalités parce que l'interlocuteur est « une vieille personne bavarde » (et vivant seule) ou encore, un fils ou

une fille de quarante ans qui à chaque communication, n'arrête pas de faire des observations, d'émettre des critiques sur ta façon de vivre et sur comment tu t'arranges dans tes affaires, etc. ... Rendant la conversation épuisante...

C'est « tellement mieux » et « tellement plus aisé » - et en conséquence infiniment moins « problématique » ou « épuisant » - et contraignant » - d'envoyer des vœux par e-mail, par bref message rédigé ou SMS sur un smartphone, avec « pour enjoliver et meubler » une photo ou une vidéo accompagnant le message !

En fin décembre 1967, âgé de 19 ans, je travaillais dans un centre de tri postal à Paris PLM, et je me souviens qu'en période de Noël Nouvel An, il n'était possible à personne de prendre des congés et qu'autour de la table de tri métallique percée de trous pour la poussière, à huit heures du soir au début de la vacation de nuit, et jusqu'à minuit et plus même, étaient déversés par les « manuts » des sacs postaux (des « sacs 7 » pleins de « mignonnettes » s'éparpillant en énormes tas sur la table d'ouverture, et nous étions une dizaine d'agents, debouts autour de la table, occupés à redresser et empiler en rangées toutes ces « mignonnettes » destinées à être réparties devant les casiers de tri où nous étions tenus « agents d'exploitation » de trier à raison de 500 au quart d'heure... La vacation durait de 20h à 6h avec une pause d'une heure à minuit...

J'imagine un jeune matheux conclure un bref message sur son smartphone : $Jv\pi C...$

« Je déteste » ...

... Quand les mômes de moins de dix ans, ou jeunes ados, se mettent l'anorak ou la doudoune très bas dans le dos, les bras à peine passés dans les manches et avancent en se dandinant...

Les lunettes dans les cheveux – ce sont plus souvent les femmes que les hommes que l'on voit déambuler ainsi, lunettes dans les cheveux...

Les lunettes écartées posées à côté de l'assiette, ou du verre, à table ; ou encore en sautoir sur le poitrail attachées avec une codelette autour du cou... ou accrochées à un bouton sur le pull...

Les logos pétants sur les casquettes ou sur les tee-short genre « New-York » ou « Fly Emirates »... Quand je vois Donald Trump avec sa putain de casquette rouge à la con sur le crâne ça me fait gerber...

Les vêtements dont on voit en gros bien pétant la marque, les pulls avec des rayures en travers au lieu de haut en bas en long, les pantalons ultra-moulants...

Les sacoches en « beau cuir de vache » en bandoulière que portent souvent les « vieux messieurs » ou les « rassis »...

Les casquettes de pépère en laine ou en velours, les bonnets de rappeurs, les chapeaux excentriques et d'une manière générale toute coiffure sur la tête...

Tous les petits gestes d'afféterie du genre pour les femmes, sans cesse repousser une mèche de cheveux, tournicoter la tête comme pour exprimer quelque chose indirectement...

Les piercings, les cheveux en couleur fluo, ou frisés comme une épaisse toison de mouton, toute ces quincailleries de bijoux de fantaisie dont les gens s'affublent aux poignets, aux oreilles, au cou, aux chevilles...

Les décolletés provoquants – en général d'une vulgarité manifeste ; les jupes courtes et pantalons moulants, les bas en couleurs vives, arborés par des femmes « grosses » voire obèses »...

En règle générale – pourrais-je dire - « avec moi si l'on m'écoutait et si l'on adoptait mes canons, les boutiquiers, les maroquiniers, les modistes, les chapelliers et casquetteurs, les bijoutiers... Feraient tous faillite » ! (rire insolent et iconoclaste) ...

Ces forums du Net qui « ne font plus recette »...

... Oh Suzan du café La Jasette qui harponnait un Yugcib qui avait osé écrire qu'il détestait le radada par le trou de bale et que c'était mal venu d'écrire ça à cause des mineurs inscrits sur le forum !

Tous ces forums avec leur charte, leur bienséance consensuelle, leur padevague, leur respect et écoute de l'autre, leur morale, leurs mamours, leurs recettes de cuisine, leurs secrets de jardinage et autres discussions patates-salades et politicaille, leur émoticooop du jour... ça avait fini par me gonfler tous ces forums, je les ai tous quittés... Mais « inventé » le mien, celui là sans la moindre charte, où l'on peut y mettre ce qu'on veut en toute liberté y compris le pire, c'est à chacun de faire le tri et de suivre ou de ne pas suivre, même de m'incendier !

Et dire que j'ai été de 2005 à 2019 sur un forum où j'étais libre et avais mon « coin », mais qui à ma grande et désagréable surprise en 2017 a fait du battage pour Marine Le Pen à l'occasion des élections présidentielles, du coup quand ce forum a capoté fin août 2019 j'ai pas trop regretté... D'autant plus que tout ce qu'il y avait dans mon « coin », je l'avais sauvegardé enregistré dans mes dossiers de fichiers Libre Office et One Drive...

Comme si c'était dans « l'ordre des choses » de la part d'un administrateur et modérateur de forum, de faire du prosélitisme pour un parti politique !

Et idem pour les artistes et les écrivains qui tiennent scène publique et meetings pour un candidat à l'élection présidentielle !

Les enseignants à Mayotte

... Y-a-t-il beaucoup de jeunes Français de métropole, ayant eu une formation pour devenir « professeur des écoles » (instituteur/institutrice) ainsi d'ailleurs que des reçus au CAPES pour être professeur dans un collège ou dans un lycée... Qui se portent d'eux-mêmes candidats pour exercer à Mayotte ?

Quand on sait les conditions difficiles – et c'est pas peu dire – qui règnent dans ce 101ème département Français situé à 8000 km de la métropole ! ...

« Cela ne doit guère courir les rues » !

Il faut en effet « une foi de charbonnier et de grand humanitaire d'esprit et de cœur », une bonne dose d'abnégation et de volonté de porter la culture française dans un territoire de misère, de dénuement et d'habitat de « torchiottes » !

Déjà, pour les jeunes mahorais qui vont jusqu'à la terminale et au BAC au lycée (qui y parviennent), du fait que, passé le BAC, ils doivent forcément poursuivre des études en France, l'on imagine par manque de ressources financières, l'impossibilité pour les parents, d'envoyer leur fils, leur fille en France, aux prix du billet d'avion aller retour !

« Peut-être » que pour arriver à trouver sur place des enseignants à Mayotte, compte-t-on forcément sur des jeunes Mahorais titulaires d'un BAC qu'on va former dans des structures locales implantées afin de leur éviter d'avoir à se former en métropole...

Vu le nombre d'enfants à Mayotte, il est clair que l'avenir d'un bachelier Mahorais est « tout tracé » : il peut devenir enseignant (s'il est formé sur place)...

Donc si un jeune enseignant de France métropolitaine ne veut pas -et pour cause- exercer à Mayotte, ce n'est pas grave car à Mayotte il y a tous les Mahorais reçus au BAC qui peuvent devenir enseignants !

Terminons cette année 2024 par une petite note d'humour crasse...

... Souvenons nous, habitants de Nouvelle Aquitaine, abonnés et lecteurs du journal Sud Ouest Dimanche... Lorsque cessa le premier confinement très restrictif, du Covid, du 17 mars au 11 mai 2020...

Le dimanche qui suivit ce 11 mai, Sud Ouest Dimanche en première page et très gros caractères titrait : C'EST SI BON...

J'avais trouvé ce titre « un peu simpliste et – pour ainsi dire- un peu bêta »... Et je m'étais dit « ils auraient pu trouver un peu plus élaboré comme titre en l'occurrence »...

Ce « C'EST SI BON » me faisait penser à l'un de ces mecs, assez crus et assez vulgaires (et moqueurs) – des mecs de 30 ans tous mariés mais peu fidèles à leur femme et ne dédaignant pas de temps à autre « se faire un pt'it jeune »... Un de ces mecs donc, avec lesquels je bossais dans un wagon de train poste en été 1967 – j'avais 19 ans...

Révolté par la vulgarité de ces mecs, qui n'arrêtaient pas de faire allusion en ma présence, à l'acte de sodomie – et se montraient à mon égard, menaçants et brutaux... Je leur répondais « j'ai horreur du radada par le trou de bale »... Et l'un d'eux alors, inévitablement me rétorquait « tu as tort, c'est si bon » !

